

Le « guignette », le chevalier des rivières

Vous flânez tranquillement le long d'une rivière. Tout est calme et soudain, juste devant vous, du bord de l'eau un oiseau prend son envol en poussant un cri aigu et répété. Vous l'apercevez voler au ras de l'eau, les ailes arquées, alternant les phases planées et saccadées. Il va se poser un peu plus loin sur la berge, prêt à redécoller à la moindre alerte. Si vous avez prévu vos jumelles, observez-le attentivement : l'oiseau fait une vingtaine de centimètres, son bec est plutôt long et rectiligne, son dos et ses ailes sont gris brun, son ventre est blanc et ses pattes sont grisâtres. Tout à l'heure, lorsque l'oiseau était en vol, vous avez remarqué un détail : ses ailes sont traversées par une ligne blanche. Observons maintenant son comportement : l'arrière du corps basculant sans arrêt vers l'avant, l'oiseau trotte sur la vase nerveusement, picorant ici et là avec son long bec.

Alors ? De quoi s'agit-il ? Un oiseau qui rase l'eau en poussant un cri aigu... Un martin pêcheur ? Surement pas ! Celui-ci ne se pose pas au sol et ses couleurs vives sont bien moins discrètes !! Bon... Une bergeronnette ? Certes, celle-ci bascule aussi sans cesse lorsqu'elle est posée sur les rives, mais sa silhouette est bien plus fine, sa queue beaucoup plus longue et de long bec elle n'a point !! Alors un cincle plongeur ? Non plus. Celui-ci plonge pour se nourrir, et en vol, ses ailes ne sont ni arquées, ni traversées d'une ligne blanche ! Et de nos jours, observer un cincle en Bretagne est statistiquement aussi probable que de voir un aigle royal à la pointe du Raz... Non ! L'oiseau, s'il sonde la vase à l'aide de son bec est un limicole. Comme la bécasse, la bécassine, les bécasseaux, le courlis... Rien de tout ça pourtant ici. Il s'agit en fait d'un chevalier ! Mais lequel ? Les critères cités plus haut orientent l'identification vers le chevalier guignette. Mais il a un cousin proche, le chevalier cul-blanc ? Oui, mais comme son nom l'indique, celui-ci se distingue par le dessus de sa queue bien blanc et c'est très visible en vol.

On parle de nidification possible du chevalier guignette en Bretagne, mais l'essentiel des oiseaux observés sont des individus erratiques, que l'on rencontre fréquemment sur les rives de nos rivières et de nos étangs. Alors, lors de vos balades au fil de l'eau, si vous entendez un « Ti-di-dit !! » aigu, ouvrez l'œil !

